

ture de l'accord entre la CEE et le Canada.)

Avantages mutuels de l'accord

Quant à l'attitude des Canadiens à l'égard de l'accord proprement dit, le sondage montre que 42% des répondants jugent que les deux parties en profiteraient également, alors que 30% estiment que l'accord constituerait un net avantage pour le Canada. On croit que le principal avantage pour le Canada est un meilleur accès aux marchés et aux capitaux d'investissement. Selon une minorité de 28%, il pourrait y avoir des désavantages certains: le premier groupe estime que les exportations européennes pourraient faire sérieusement concurrence aux produits canadiens, le second craint que les relations ne soient inégales parce que la CEE aurait accès aux matières premières canadiennes sans offrir de débouchés pour les produits manufacturés canadiens.

Le sondage permet de conclure que même si l'attitude des Canadiens à l'endroit d'un rapprochement avec l'Europe est positive, il existe un intérêt presque aussi vif pour le renforcement des liens du Canada avec le reste du monde. On note un désir manifeste d'ouverture sur les différentes parties du monde; sept répondants sur dix voudraient que le Canada multiplie ses contacts avec l'Extrême-Orient en général, notamment avec le Japon et la République populaire de Chine, de même qu'avec des pays socialistes comme l'URSS et avec l'Amérique latine. Chez les Canadiens au fait des affaires internationales, on voit l'importance des liens du Canada avec l'Europe dans le cadre de nos relations étrangères en général. La CEE partage donc la vedette avec les grandes puissances des autres continents.

Les Congrès internationaux de langue française auront lieu à Québec

Avec la Congrès francophone international d'immunologie qui sera tenu ce mois-ci au Québec, le français a obtenu une victoire dans le monde scientifique où d'ordinaire les participants préfèrent utiliser l'anglais, espérant un meilleur auditoire pour leurs communications.

Grâce à l'assentiment d'Ottawa, du gouvernement québécois, du gouverne-

ment français et de sociétés scientifiques, Québec devient le siège social des congrès scientifiques internationaux de langue française, tout comme Genève est devenu le centre international de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En outre, c'est le Manoir Richelieu (Malbaie, Québec) qui remplira le rôle que joue à Genève, pour l'OMS, le Palais des Nations.

Le Dr Didier Dufour, président du Comité d'organisation a fait savoir, toutefois, qu'il n'a pas été facile d'en arriver là. Il a déclaré à ce sujet: "Depuis 20 ans que je fais de la recherche scientifique, j'ai toujours milité en faveur de l'usage de la langue française parce que je suis scandalisé de voir l'acrobatie que font certains francophones, et surtout les francophones européens et parisiens, dans les congrès internationaux, pour présenter leurs communications en langue anglaise, dans un anglais quasi incompréhensible, tentant, en utilisant cette langue, de valoriser la qualité de leur travail scientifique."

Ayant déjà organisé deux congrès internationaux au cours des années, le Dr Dufour a reçu la demande d'amis français de l'Institut Pasteur de Paris, d'organiser pour la première fois en Amérique leur Congrès scientifique en immunologie. On sait que dans le domaine de l'immunologie, l'Institut Pasteur bat la marche, que l'immunologie est quasi une invention française.

Le Dr Dufour a passé une entente avec le gouvernement français pour que le congrès ne soit pas le congrès de la société française à Québec mais que Québec devienne le siège de congrès scientifiques internationaux de langue française. Cette proposition a été acceptée.

Quant à la valeur des participants, le Dr Dufour précise que dans le monde scientifique d'avant-garde, le français est une langue de culture avec le résultat que de grands conférenciers de France, d'Angleterre, de Suisse, de Belgique, des États-Unis et d'Israël donneront leurs communications en français.

(Extrait d'un article de M. Maréchal Francoeur, Journal Le Soleil, Québec.)

■ M. Zacharie Richard, musicien acadien de la Louisiane (É.-U.) est venu donner des spectacles au Québec et au Canada et il en donnera également dans d'autres pays de la francophonie.

Chansonniers franco-manitobains en Afrique

Les chansonniers franco-manitobains, Gerry et Ziz, ont entrepris le 12 octobre une tournée d'un mois en Algérie, au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Cette tournée est organisée par l'intermédiaire des ambassades du Canada dans ces trois pays.



Gerry (à gauche) et Ziz.

Les chansonniers, Gérard Paquin (Gerry) et Gérard Jean (Ziz), sont originaires de St-Boniface au Manitoba. Ils travaillent ensemble depuis trois ans et ils ont déjà eu l'occasion de donner des spectacles d'un bout à l'autre du pays. En 1973, ils ont remporté les honneurs du Festival de Granby. En 1974, à Québec, ils ont représenté le Manitoba à la Superfrancofête. En 1974 et 75, ils ont participé au Festival du Voyageur, de St-Boniface, et au Festival d'été d'Ottawa. Gerry et Ziz ont chanté sur les principales scènes de l'Ouest du pays et ils ont visité aussi les universités des Provinces maritimes et du Québec grâce à l'assistance du Conseil des ministres de l'Éducation. Enfin, ils apparaissent fréquemment à la télévision manitobaine. Ils ont édité en 1976 leur premier disque intitulé *Finalement*.

Leur style est celui des chansonniers qui savent griffer sur un poème bien écrit des rythmes et des mélodies influencées autant par les classiques que par le jazz et les blues. Gerry chante et joue de la guitare pendant que Ziz l'accompagne au clavier.